

EDUCATION AU CINÉMA ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Atelier pour les enseignants des classes de CE1
Autour du film *Gosses de Tokyo* de Y. Ozu
dans le cadre du dispositif « Ecole et cinéma »

INSTITUT DE RECHERCHE ET D'INNOVATION
sur une proposition de Caroline Archat

4 et 5 novembre 2010

OBJECTIFS DE L'ATELIER

Le dispositif « Ecole et cinéma » est une réelle occasion de faire découvrir aux plus jeunes des films du patrimoine cinématographique dans le respect des conditions idéales pour regarder un film en salle. Cette découverte ne suffit pourtant pas à construire chez tous les élèves les postures d'observation et de description des images, les connaissances relatives aux enjeux de la réalisation cinématographique, ni même un rapport à l'art et à la culture qui s'inscrit dans la durée. Les situations et les outils pédagogiques susceptibles de favoriser ces postures sont à inventer au sein même de l'école.

Fidèle à cette exigence, cet atelier vise à élaborer des activités pédagogiques pour les classes du cycle II avec l'outil de lecture et d'annotation de films *Lignes de temps*¹. Ce logiciel s'inscrit dans un travail d'approfondissement du ressenti immédiat des œuvres et vise leur mise à distance. Il s'agit donc de faire prendre conscience aux élèves qu'un film n'est pas le reflet transparent de la « réalité » mais que c'est une construction qui a *quelque chose à voir avec la réalité*.



¹ Outil développé par l'IRI, Institut de Recherche et d'Innovation, Centre Pompidou.

PROGRAMMES ET ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES, CINÉMA ET AUDIOVISUEL

Les objectifs de l'atelier s'inscrivent pleinement dans les Instructions officielles ainsi que dans les compétences du socle commun énoncées ci-dessous² :

BO Hors série n°3 du 19 juin 2008

- « Éveiller la curiosité et l'intérêt des élèves pour des films de qualité par la découverte des œuvres cinématographiques contemporaines et du patrimoine visionnées en salle »
- « Intégrer l'approche de l'image cinématographique dans un travail plus large sur l'appréhension de l'image et une éducation au regard (apprendre à observer, décrire, comparer) »
- « Maîtriser les repères historiques et culturels indispensables pour comprendre les œuvres et enrichir leur pratique artistique »

Compétences attendues à la fin du CE1 (socle commun)

- Compétence 1 : Ecrire de manière autonome un texte de 5 à 10 lignes
- Compétence 4 : Appropriation de l'environnement numérique
- Compétence 5 : identifier quelques caractéristiques d'un domaine de la création artistique (le cinéma) et du métier de réalisateur.

² Voir aussi le BO n°32 du 28 août 2008 qui détaille l'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts sur le site Eduscol.

ACTIVITÉS DE L'ATELIER

Jeudi 4 novembre matin

1. Présentation du réalisateur par Nathalie Berthon, Académie de Paris.
2. Projection du film *Gosses de Tokyo*, Yasujiro Ozu (1932) au Forum des images dans le cadre du dispositif « Enfance et cinéma ».

GOSSES DE TOKYO un film de Yasujiro OZU

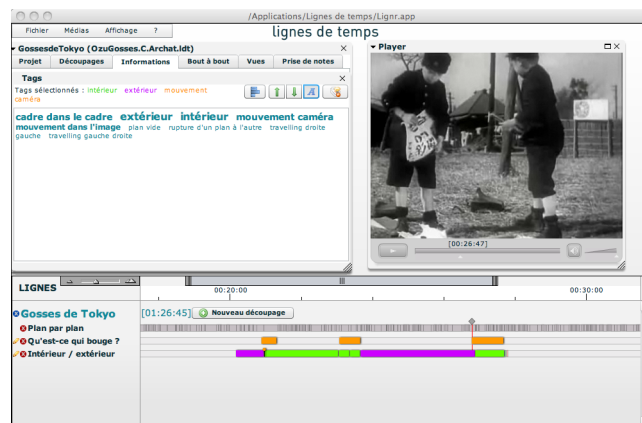


3. Discussion autour du film dans le but de dégager des pistes de réflexion et d'analyse du film (Qu'est-ce qui vous semble important dans ce film ? Par quel élément avez-vous été touché ? Quelles questions vous vous posez sur ce film ? A votre avis, quelle réception les élèves vont-ils faire de ce film ? Y a-t-il des pistes que vous aimeriez creuser ?

Jeudi 4 novembre après-midi

1. Présentation de *Lignes de temps* : philosophie de l'outil.

Pour Bernard Stiegler³, la démocratisation de la culture a rendu possible un accès généralisé aux œuvres, mais les industries culturelles qui ont contribué à cette démocratisation induisent des attitudes spectatoriennes inspirées de la télévision. Il s'agit de capter l'attention du public, de le divertir sans lui donner forcément l'espace ni le temps de penser ce qu'il éprouve au contact des œuvres et des produits culturels. Il devient donc nécessaire aujourd'hui d'« appareiller les spectateurs » pour qu'ils puissent approfondir, explorer, mettre en forme et partager ce qui les affecte et ce qui les fait penser. L'outil *Lignes de temps* a été conçu pour rendre possible cet « appareillage ».



L'outil de lecture et d'annotation *Lignes de temps* propose des cheminements pour questionner un film et s'orienter vers l'analyse : revoir un film de façon non linéaire, choisir des séquences, les décrire, les tagger avec des mots clés, les titrer, les commenter, les comparer avec d'autres. *Lignes de temps* permet en quelque sorte de regarder un film « à la loupe », de repérer, d'identifier des procédés cinématographiques. Il permet également d'accéder à une expérience spatiale du film qui se distingue clairement de l'expérience temporelle vécue en salle. Avec *Lignes de temps* le spectateur construit une cartographie, une partition, du film, il découvre sa structure⁴.

³ Bernard Stiegler est philosophe. Il a créé l'Institut de Recherche et d'Innovation en 2006 lorsqu'il était Directeur du Département culturel au Centre Pompidou. Pour en savoir plus, cf. <http://arsindustrialis.org/les-pages-de-bernard-stiegler>

⁴ Ecouter les entretiens réalisés avec Jean-Louis Comolli et Alain Bergala qui présentent l'outil Lignes de temps lors

Sur le plan de la pédagogie, il est un moyen de centrer l'activité des élèves sur la découverte des enjeux de la réalisation cinématographique sans perdre la dimension émotionnelle et sensible de l'expérience du spectateur.

Pour l'enseignant, il est un outil de découverte, de mise en ordre et de démonstration des significations produites sur un film. Les mises en rapport entre plusieurs plans qu'il est possible de réaliser avec la fonction « bout à bout » favorisent le questionnement des élèves sur ce qu'ils voient.

2. Découverte et manipulation de l'outil *Lignes de temps*

Découverte des fonctionnalités principales de l'outil : se déplacer dans le film (sur la ligne plan par plan), créer un découpage, écrire dans la fenêtre description, tagguer des segments, faire un bout à bout, créer une vue.

Consulter un mode d'emploi en ligne⁵ :

<http://www.iri.centrepompidou.fr/non-classe/pedagogie/fonctionnalites-de-lignes-de-temps/>

3. Présentation d'une expérimentation réalisée à l'école Saint Merri en 2009-2010 avec deux classes de CP sur *Le Cirque* de C. Chaplin.

Compte-rendu de l'expérimentation accessible en ligne⁶ :

<http://www.iri.centrepompidou.fr/non-classe/pedagogie/experimentations-pedagogiques/>

de leur collaboration avec l'IRI en 2006. http://web.iri.centrepompidou.fr/pop_site.html

⁵ Annexe 1

⁶ Annexe 2

Vendredi 5 novembre

1. Rappel des Instructions officielles (P.3)
2. Rappel des enjeux de l'analyse de film à l'école à l'école primaire. Le cinéma n'est pas une suite de photographies d'une action à raconter, une somme d'éléments visuels, sonores. C'est une mise en forme, une organisation construite de tous ces éléments avec une donnée très particulière : le temps.

Le critique de cinéma André Bazin écrivait qu'avec le cinéma : « Pour une fois, l'image des choses est aussi celle de leur durée »⁷.

Précision : à la différence d'une image fixe, le plan est une durée.

Le montage, le cadrage, les positions et les mouvements de la caméra constituent les moyens techniques de la réalisation cinématographique. Travailler le cinéma à l'école, ce n'est donc pas seulement découvrir le cinéma comme domaine culturel, c'est aussi s'intéresser au travail de la réalisation cinématographique. Ce qui est raconté est alors étudié au regard de la façon dont il est filmé. La signification d'un film apparaît alors au croisement du récit et de la forme.

Les principales questions qui permettent d'interroger un film avec de jeunes élèves sont :

Où est la caméra ?

Que fait-elle ?

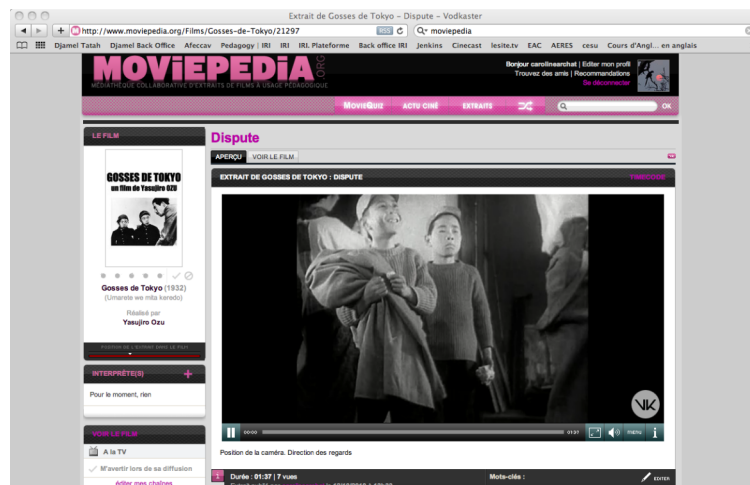
Qu'est-ce qui bouge ?

Comment ça bouge ?

Comment s'enchaînent les images (les plans) ?

⁷ André Bazin, Qu'est-ce que le cinéma ?, Editions du Cerf, 1987, p 14.

3. Elaboration de pistes d'analyse et d'activités pour la classe. Mise en commun des propositions et discussions⁸.
4. Présentation d'un autre outil destiné aux enseignants pour l'éducation au cinéma : l'interface Moviepedia⁹ qui rend possible la mise en réseaux des films dans le cadre des activités pédagogiques en classe¹⁰



⁸ Voir pages suivantes

⁹ Site pédagogique permettant l'accès à des films en version intégrale proposé par la société VoDKaster, l'IRI et le Forum des Images dans le cadre des services culturels innovants du Ministère de la Culture et du projet industriel Cine Cast.

¹⁰ La loi DADVSI du 1^{er} août 2006 autorise la reproduction d'extraits d'œuvres à des fins d'illustration dans le cadre de l'enseignement et de la recherche .

PISTES D'ANALYSE

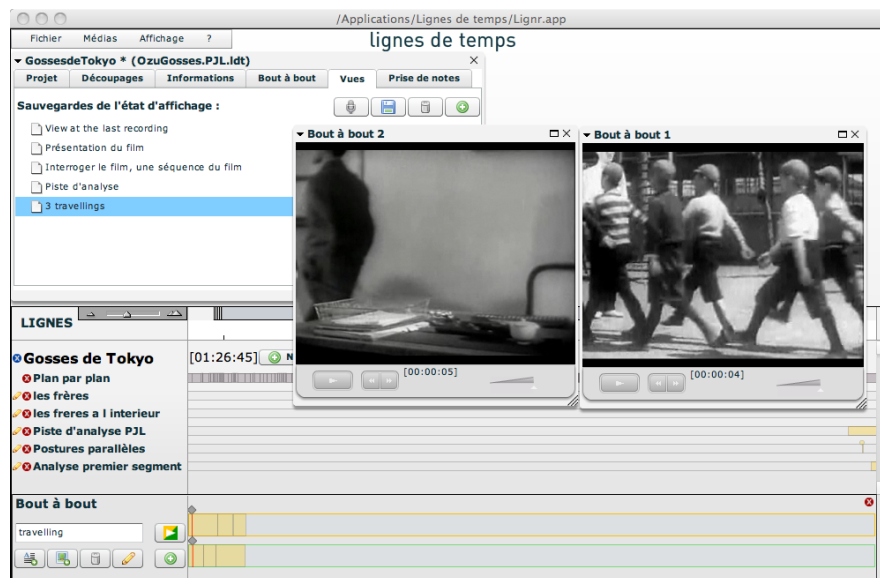
Ces pistes et orientations pédagogiques ont été élaborées au cours de l'atelier autour des questions suivantes :

- Quels sont les aspects formels du film porteurs de signification pour le spectateur ?
- Comment organiser une succession d'activités de lecture, d'annotation, de comparaison pour arriver à faire comprendre aux élèves l'importance de ces éléments formels ainsi que leur relation avec les enjeux du film ?

1. Travelling horizontaux et passage des mondes chez Ozu¹¹

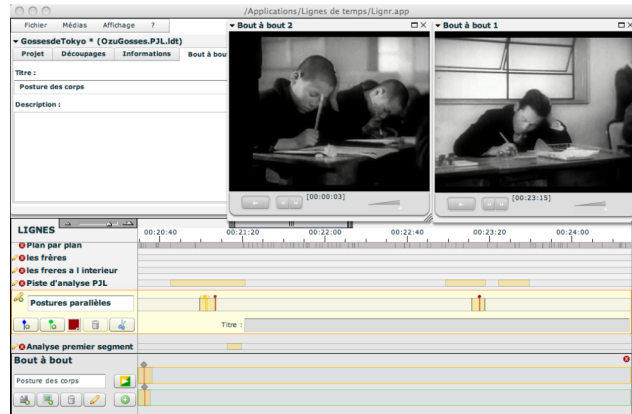
Travail sur les 3 premiers travelling latéraux du film. Qu'ont-ils d'intéressant ?

Construire un bout à bout pour présenter la fonction des 3 travellings : le passage des mondes : de la classe à l'école / du bureau à l'école / de l'école au dehors.



¹¹ Proposition de Pascale Cassarino et Jean-Luc Faure (Ecole Tour d'Auvergne)

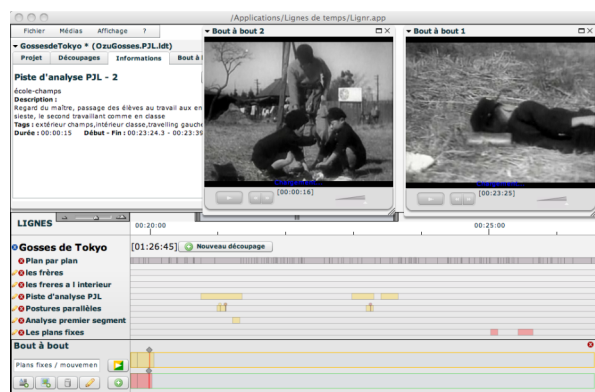
Le bout à bout permet aussi la comparaison des postures des corps entre enfants et adultes au travail. Le monde du travail apparaît comme similaire au monde de l'école (ennui dans un monde de l'écrit).



On pourra montrer qu'avec le mouvement de la caméra, un rythme est créé par rapport aux plans fixes du film.

On pourra proposer aussi un exercice pratique (hors manipulation de *Lignes de temps*) avec une boîte à chaussures pour s'exercer à créer du mouvement de deux façons : en bougeant la caméra horizontalement ou en faisant bouger les personnages dans le cadre. Faire verbaliser les élèves sur les différences de procédure.

On pourra demander alors aux élèves de repérer 1 plan fixe / 1 plan où « ça bouge » dans *Lignes de temps* et de construire un bout à bout pour les comparer (sur deux lignes).

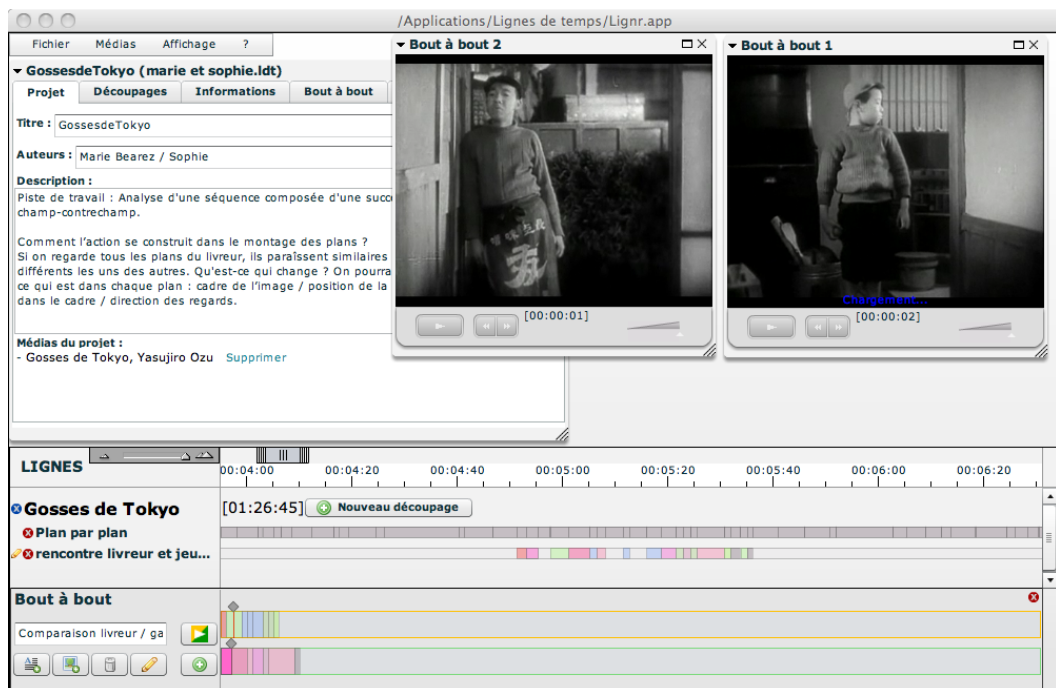


Le projet peut se finaliser en faisant repérer par les élèves que le travelling est un choix de réalisation et en insistant sur le rôle du métier de réalisateur.

2. Comment se construit une action composée d'une succession de plans fixes tournés dans des espaces qui se ressemblent ?¹²

Cette piste permet d'interroger la façon dont le cinéma procède pour construire la cohérence d'une action avec une mise en dialogue de plans en apparence similaires, mais différents.

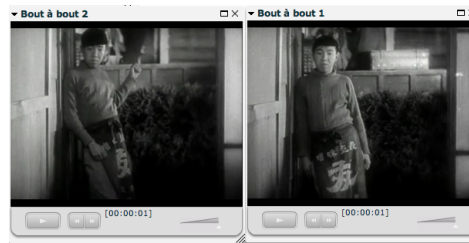
A partir de la mise bout à bout de tous les plans avec le livreur de saké, puis de tous les plans où l'on voit l'enfant chez lui dans la même séquence, on peut constater que les personnages sont filmés dans un même espace. Pourtant, quelque chose change.



On s'interrogera sur ce qui change.

¹² Proposition de Sophie Bonini et Marie Bearez (Ecole Armand Carrel)

On cherchera à faire décrire par les élèves les différents plans en s'intéressant particulièrement à la position du corps des personnages dans l'image, à ce qui borde l'image (le cadre), à la place de la caméra, à ce qui fait le lien entre deux plans (raccord) etc.



On pourra constater également l'importance des regards qui conduisent le spectateur dans la compréhension de l'action (ex : les regards de l'enfant vers l'espace où sa mère apparaît). Décrire la direction des regards.

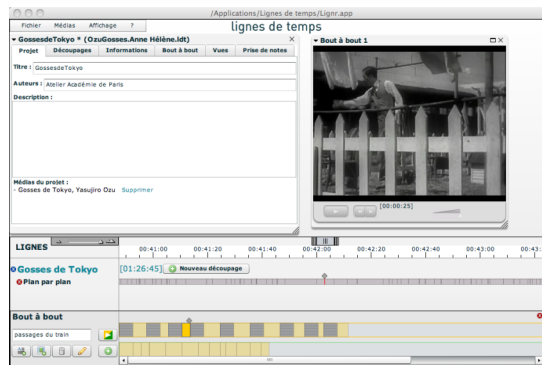


Possibilité de faire construire par les élèves la cohérence d'une action par l'enchaînement de 3 situations (jeu de rôle avec les élèves) où le regard est un fil conducteur.

3. Que nous dit le train qui passe ?¹³

Il s'agit d'observer attentivement tous les plans du film où le train passe afin de s'interroger sur les raisons esthétiques de sa présence dans l'image. On attirera l'attention sur les différentes fonctions du passage du train : ponctuation du temps, bien sûr, mais aussi, effet de mouvement dans un film majoritairement construit avec des plans fixes, puis le train comme motif participant à la construction géométrique des plans.

Construire un bout à bout à partir de tous ces plans et interroger les élèves : Pourquoi ce train ? Pourquoi le voit-on autant de fois dans ce film ? A quoi sert-il ?



On pourra constater que le passage du train est un marqueur temporel.

Il a aussi pour fonction de créer du mouvement.

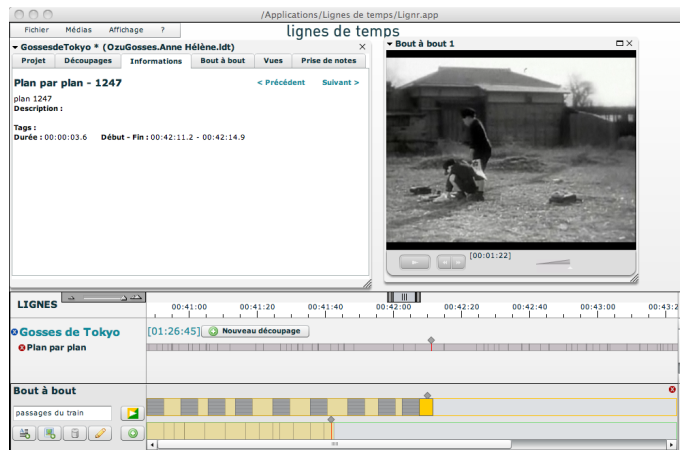
Revoir le bout à bout en observant dans chaque plan ce qui bouge.

Faire remarquer par les élèves que la majorité des découpages sont des plans fixes. Ce sont donc les personnages ou le train qui bougent dans le cadre. Parfois celui-ci envahit complètement l'image (ci-dessous, images 3 et 4).



¹³ Proposition d'Hélène Valencien et Anne Laforge, Ecole Saint Merri.

A la différence, à 01 :01 :22, le passage du train est filmé avec un mouvement de caméra (travelling panoramique). Ce travelling gauche droite poursuit le mouvement du train qui traverse le cadre de droite à gauche. Cela crée l'effet d'un mouvement circulaire autour des enfants.



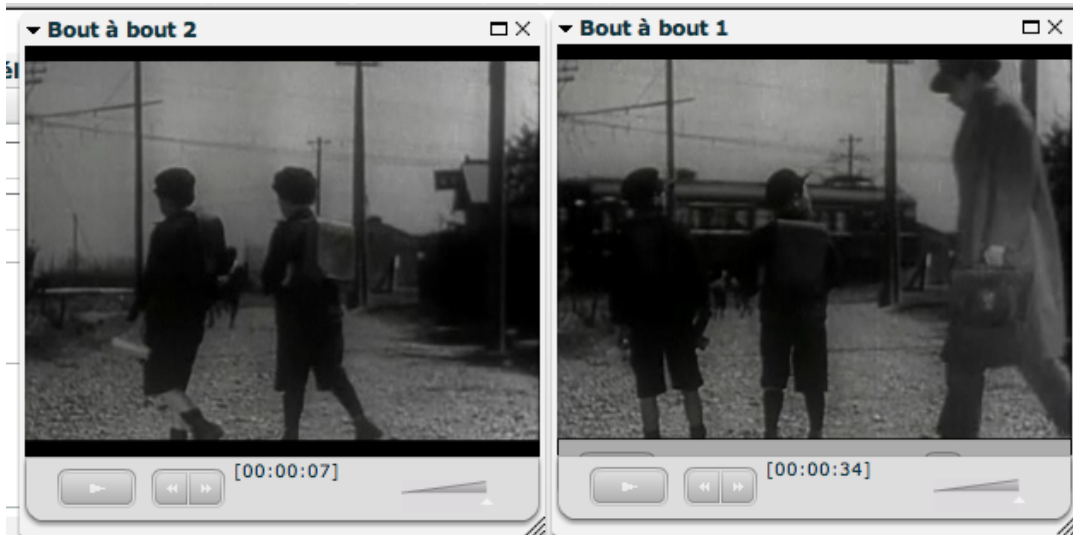
Par une activité de description comparative de plusieurs découpages (dans le bout à bout), les élèves identifient l'importance formelle du passage du train :

Où est-il ? (premier plan / arrière plan)

Que fait-il ? (le train comme moyen de remplir l'espace, de créer une impression de mouvement, d'insister sur les lignes horizontales ou obliques).



On pourra s'intéresser plus particulièrement à la construction géométrique des plans (symétrie gauche / droite, net/flou, aplats/profondeur, vides/pleins etc.).

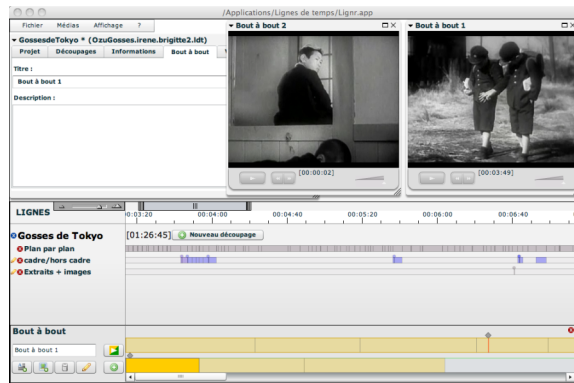


Cette approche formelle pourra ensuite être mise en relation avec l'enjeu du film : le passage des mondes (enfance / adulte ; extérieurs / intérieurs ; obéissance / désobéissance) et insister sur le regard volontairement non manichéen du réalisateur.

4. Entre espaces intérieurs et espaces extérieurs : comment les enfants sont-ils cadrés ?¹⁴

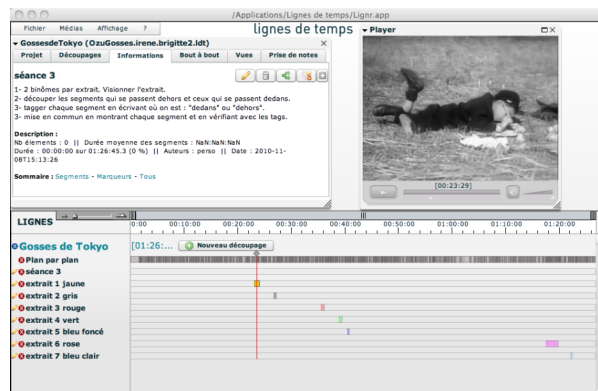
Puisque le film ne cesse d'inviter le spectateur à passer de l'univers de la maison ou de l'école à l'espace de la rue ou de la campagne, on pourra observer comment sont filmés ces différents lieux.

Par comparaison avec un bout à bout, on constate que dans les espaces intérieurs les personnages sont cadrés par un ensemble de lignes horizontales et verticales alors que les espaces extérieurs, tout aussi striés par ces lignes droites, apparaissent plus vides, plus ouverts.

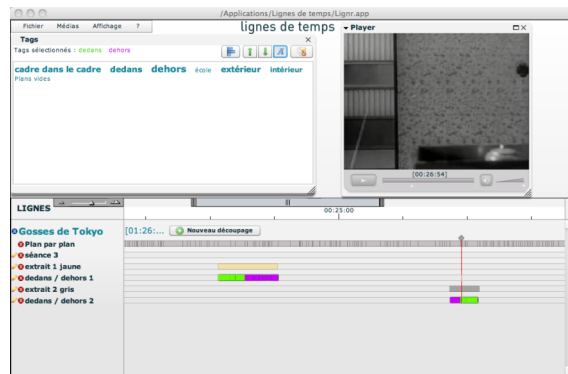


Pourquoi ce choix d'enfermer les corps dans des espaces aussi définis ? Par quoi les personnages sont-ils cadrés : architecture intérieure / présence physique du père / lignes obliques en extérieur ?

Chaque élève travaille sur un extrait choisi par l'enseignant et inscrit un tag « dedans / dehors » sur chaque plan issu de l'extrait.



¹⁴ Proposition d'Irène Munch et Brigitte Blibmann



En vidéo projection sur une feuille blanche, on dessinera les lignes qui traversent et structurent les images des plans « dedans » et des plans « dehors ».

Par comparaison de tous les dessins, observer qu'il existe beaucoup de lignes droites, dans les espaces intérieurs, que les personnages sont cadrés dans des espaces rectangulaires constitués d'aplats alors qu'à l'extérieur, l'espace n'est pas rempli.



On pourra ensuite faire le lien avec l'enjeu du film en regardant à nouveau les extraits étudiés et en se demandant : où se passe l'action ? qui est concerné ? que se passe-t-il ?

INTRODUIRE LE LOGICIEL AUPRÈS DES ÉLÈVES

Plusieurs propositions ont été imaginées :

